

Chèvrefeuille et Camérisier

Nom latin : *Lonicera*



Famille botanique : Caprifoliacées

De la même famille et du même genre, ces deux espèces sont très proches et diffèrent l'une de l'autre par leur port (arbustif pour l'un et liane pour l'autre), ainsi que par le nombre de leurs fleurs (par deux pour les camérisiers et groupées en inflorescences terminales pour les chèvrefeuilles).

Principaux types :

Chèvrefeuilles indigènes :

Lonicera caprifolium, le chèvrefeuille des jardins

L. periclymenum : chèvrefeuille des bois avec ses variétés 'Belgica' et 'Serotina'.

Camérisiers indigènes :

L. caerulea, *L. pyrenaica*, *L. xylosteum*, *L. alpigena*, *L. nigra*.

Chèvrefeuilles introduits :

L. sempervirens (de Virginie). Aucun parfum

L. japonica : persistant très parfumé

L. etrusca : de Toscane

L. tragophylla : origine chinoise, fleurs les plus grandes mais inodore.

L. henryi : origine chinoise, persistant, aucun parfum.

L. Chamaecerasus (camérisiers) : Amérique du Nord et Asie. Les plus couramment utilisés sont *L. fragrantissima* et *L. standishii*, très proches et *L. tatarica*.

Utilisations : En haie libre, palissé, à l'assaut d'un arbre, en tonnelle, et même en couvre-sol ; en fond de massif ou en isolé pour les camérisiers (*L. fragrantissima* et *standishii*).

DESCRIPTION

Origine : le chèvrefeuille est originaire des régions tempérées d'Europe avec une centaine d'espèces dont une dizaine se trouvent en France.

L'apport des espèces exotiques persistantes (*L. japonica*) n'est arrivé qu'au début du 19^{ème} siècle. Son nom latin lui fût donné en l'honneur de Lonitzer (16^{ème} siècle), médecin de Mayence et botaniste de renom.

Quant au nom évocateur de chèvrefeuille, il laisse à penser que les chèvres et chevreuils ne dédaignaient pas les jeunes feuilles et bourgeons apparaissant très tôt au printemps et se trouvant à leur portée à l'orée des bois.

Principales caractéristiques : lianes de 4 à 5 m, s'enroulant autour de leur support, fleurs dont les pétales sont soudés formant un tube allongé qui va en s'évasant pour former au sommet deux lèvres de 4 pétales pour la lèvre supérieure et un seul pour la lèvre inférieure.

Floraison bicolore (blanc, légèrement rosé, rouge et jaune, blanc et jaune, etc...)

De juin à juillet-août selon les variétés, délicieusement parfumées, à part une ou deux exceptions.

Rusticité : il résiste parfaitement au froid et aime la chaleur. Attention aux persistants qui peuvent perdre une bonne partie de leurs feuilles en période de grand froid.

Toxicité connue : toute la plante est toxique

CULTURE

Niveau de difficulté : facile

Sol : peu exigeant, il se contente de la plupart des sols de jardins et de sous-bois.

Exposition : une exposition ensoleillée mais avec de la fraîcheur au pied leur convient bien.

Mais ils supportent également très bien la mi-ombre. La floraison sera un peu moins abondante.

Semis/plantation : semis, bouturage, marcottage.

Semis aussitôt après la récolte des graines

Bouture : semi-aoûtée, sur jeunes pousses. Tremper les boutures dans de la poudre d'hormones pour une meilleure reprise.

Bouture d'hiver en jauge dans le sable.

Pousses herbacées au printemps.

Marcottage facile.

Période de floraison : juin, juillet et août

Conduite de culture : planter à 25cm du support en inclinant le chèvrefeuille vers celui-ci et recouvrez la motte avec du bon terreau. Arrosez délicatement et copieusement (arrosoir) pour tasser et répartir la terre autour des racines.

Arrosez les deux premières années, surtout les persistants (plus sensibles), et paillez-les en juin pour maintenir la fraîcheur au pied.

Il est nécessaire de tailler le chèvrefeuille car les tiges se dénudent et du bois mort apparaît.

Pour la grande majorité des chèvrefeuilles, la floraison se produit sur le bois de l'année précédente, il vaut donc mieux le tailler après la floraison.

Maladies et parasites courants :

Bien plantés et entretenus les deux premières années par des arrosages et un apport d'engrais au départ de la végétation, ces lianes et arbustes ne sont pas sensibles aux maladies et craignent peu les parasites.

Pucerons et oïdium possibles.

Quelques cultivars :

L. periclimenum :

'Belgica' caduc, rouge, pourpre et jaune, très parfumé.

'Serotina' caduc, rose foncé et blanc crème, très parfumé.

L. japonica : persistant ou semi-persistant selon l'hiver.

'Halliana' blanc pur et jaune, très parfumé.

Parmi les camérisiers, trois espèces très prisées : *L. fragrantissima*, *L. standishii*, rameaux rougeâtres, feuillage semi-persistant, fleurs blanc-jaunâtre très parfumées, floraison janvier février.

Et *L. nitida*, feuillage semi-persistant, fleurs parfumées, blanc crème, port souple mais supportant bien la taille pour former une petite haie.

Mais encore bien d'autres chez les pépiniéristes à choisir selon leur couleur et leur parfum.